

Lenz

Georg Büchner¹ nous a laissé un ouvrage, peut-être court, mais d'une force incroyable : *Lenz*², écrit en 1835. C'est l'histoire d'un voyage effectué à pied durant l'hiver 1778 par le dramaturge allemand Jakob Michael Reinhold Lenz³, parti de Suisse pour se rendre dans les Vosges. Le marcheur, désireux de soigner ce qu'aujourd'hui on nommerait sa dépression, fait montre d'un comportement des plus curieux.

Par exemple, des personnes l'ayant hébergé disent qu'une fois, l'homme, à la fin d'une nuit sans sommeil et avant le lever du soleil, s'était jeté dans un grand abreuvoir pour y patauger, sous prétexte qu'il avait l'habitude des bains d'eau froide... Lui-même a rapporté un épisode de ce qu'il venait de vivre : « Il raconta qu'il avait entendu une voix dans la montagne, et puis qu'il avait vu des éclairs au-dessus des vallées, et que quelque chose l'avait attrapé, et qu'il s'était battu [avec cette chose comme avec] Jacob. »

Bref, à la lecture de *Lenz*, vous flotterez dans les brumes déconcertantes produites par la conduite étrange d'un malheureux dont l'esprit dérangé le fait qualifier de fou.

Mais quelle est cette ambiance créée par Georg Büchner qui nous élève dans les plus hautes sphères de la poésie ? Comment ce qui pourrait faire se moquer nous mène à rêver dans la mélancolie ? Par quel procédé l'écrivain peut-il conter un voyage qui semble dénué de sens et le transformer, avec son personnage singulier, en une fresque onirique qui contraint le lecteur à se détacher de toute certitude prosaïque ?

Là est toute la magie de *Lenz*.

© Daniel Lamotte, 24 juin 2022.

¹ Georg Büchner, écrivain et médecin, né à Riedstadt (Hesse, Allemagne) le 17 octobre 1813, mort à Zurich le 19 février 1837.

² *Lenz*, Georg Büchner, Paris, Points, 2007.

³ Jakob Michael Reinhold Lenz, dramaturge allemand, né à Sesswegen (Livonie, Lettonie) le 23 janvier 1751, mort à Moscou le 4 juin 1792.